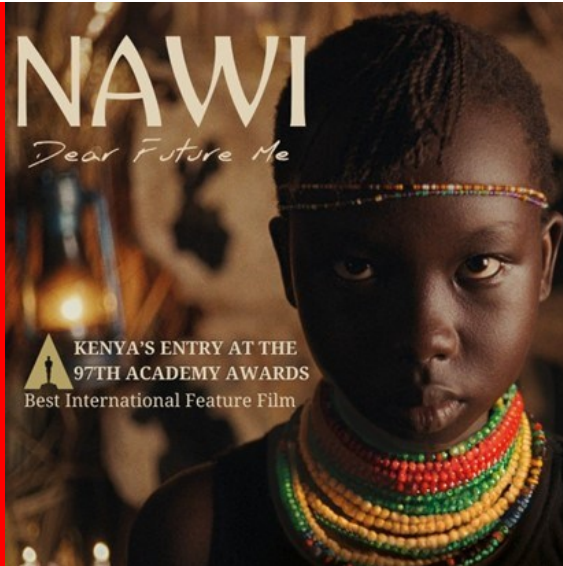


**LA
PRESSE**



Continent Afrique

Vendredi 7 février 2025 / 20:00 h



PRESENTATION

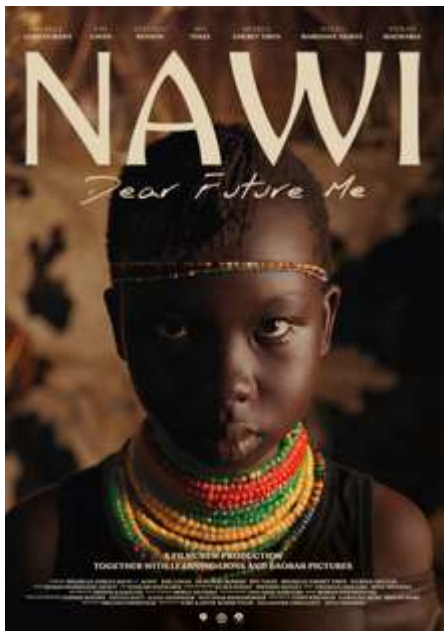
NAWI: Dear Future Me est un drame germano-kenyan de 2024 sur le passage à l'âge adulte réalisé par les frères Toby et Kevin Schmutzler, Apuu Mourine et Vallentine Chelluget et écrit par Milcah Cherotich. Situé dans la région reculée de Turkana au Kenya, le film suit la lutte d'une jeune fille contre un mariage forcé et sa quête d'éducation et d'autodétermination.

Réalisé par

- Toby et Kevin Schmutzler
- Apuu Mourine
- Chelluget de Vallentin

NAWI a été sélectionné comme candidature kenyane pour le meilleur long métrage international aux 97e Oscars. L'actrice principale du film, Michelle Lemuya Ikeny, a remporté l'African Movie Academy Award du meilleur acteur prometteur pour sa performance dans le film. La première du film au festival a été célébrée le 25 octobre 2024 au Festival international du film de Hof.

Synopsis



NAWI se déroule dans les paysages arides et isolés du Turkana, au Kenya, et se concentre sur la vie d'une jeune fille nommée Nawi. Le film, basé sur des faits réels, suit Nawi, une jeune fille de 13 ans vendue en mariage pour du bétail. Désespérée d'échapper à son sort, Nawi s'enfuit le soir de ses noces pour poursuivre son rêve d'aller au lycée. Tout au long de son voyage, elle doit faire face aux défis de sa famille et de sa communauté liées par les coutumes traditionnelles. Nawi prend position avec audace pour sa propre vie et celle d'autres jeunes filles en danger, incarnant les thèmes de la résistance, de l'espoir et de la transformation. Le film met l'accent sur la nécessité d'un accès à l'éducation, en particulier pour les filles des régions reculées d'Afrique, afin de lutter contre la pratique des mariages forcés d'enfants.

Casting

- Michelle Lemuya Ikeny dans le rôle de Nawi
- Joel Liwan dans le rôle de Joel
- Ochungo Benson dans le rôle d'Eree
- Ben Tekee dans le rôle de Shadrack
- Michelle Chebet Tiren dans le rôle de Romarin
- Patrick Oketch dans le rôle d'Emanikor
- Nungo Marrienne Akinyi comme Mama Ekai
- Nyokabi Macharia comme Madame Christine
- Sienna Tanayian dans le rôle de Hope

Contexte et développement

La réalisation de *NAWI* est le fruit d'une collaboration entre les sociétés de production FilmCrew Media GmbH et Baobab Pictures et l'ONG Learning Lions basée à Turkana, qui se concentre sur les opportunités éducatives et l'autonomisation sociale des jeunes de Turkana, au Kenya. L'histoire du

scénario a été trouvée grâce à un concours national d'écriture au Kenya, où Milcah Cherotich, une écrivaine débutante, a partagé une histoire captivante sur une jeune fille confrontée au mariage forcé. Cette histoire est devenue le fondement du film, en résonance avec les préoccupations locales et internationales concernant le mariage des enfants et l'égalité des sexes.

NAWI a été tourné dans les paysages reculés du Turkana, avec une équipe composée de membres internationaux et kenyans. Le film a été réalisé par quatre réalisateurs : Toby et Kevin Schmutzler, Apuu Mourine et Vallentine Chelluget. La production elle-même est devenue une expérience d'apprentissage pour de nombreuses personnes de la région, reflétant la mission du film d'autonomisation par l'éducation et la collaboration interculturelle. Pour soutenir la cause au-delà du film, l'Initiative NAWI a été créée, une partie des recettes du film étant consacrée à des initiatives qui aident les filles à échapper au mariage forcé grâce à des programmes d'éducation et de soutien.

Michelle Lemuya a remporté l' African Movie Academy Award (AMAA) 2024 du meilleur espoir masculin pour son rôle de Nawi. Le film a également été nominé dans quatre autres catégories, dont celles du meilleur second rôle masculin, de la meilleure photographie, du meilleur montage et du meilleur maquillage. Le film a eu sa première allemande au Festival international du film de Hof et sa première kenyane au Festival du film de Nairobi.

Ayant obtenu une diffusion cinématographique exceptionnellement longue de sept semaines au Kenya, NAWI a été acclamé pour sa belle narration, son jeu d'acteur puissant et sa cinématographie.

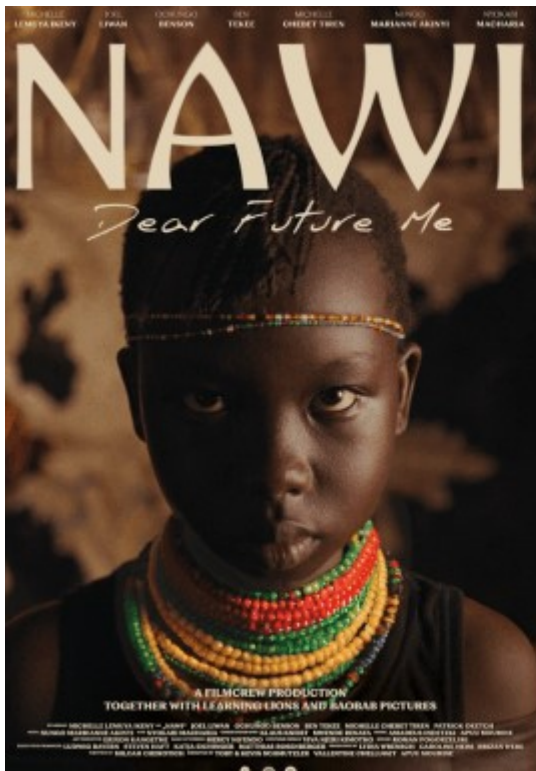
Commentaires

Le film offre une représentation vivante du mariage des enfants et du vol de l'innocence qu'il entraîne. Le film montre le conflit entre le respect des traditions et son droit à choisir son propre avenir, et expose l'impact brutal des mariages forcés sur l'éducation et les aspirations. Ce film est un appel à l'action. Il nous sensibilise, nous ouvre les yeux et nous incite à plaider en faveur de réformes politiques, l'éducation étant la force essentielle pour démanteler cette oppression.

NAWI est le premier long métrage tourné dans les paysages arides du Turkana, une région semi-désertique du nord du Kenya. L'œuvre de Milcah Cherotich, lauréate d'un concours national d'écriture, est inspirée d'événements réels et profondément personnels. Il nous emmène au cœur d'un pays où les efforts du gouvernement kenyan pour apporter des changements se heurtent à la tradition tenace des mariages d'enfants dans les communautés rurales du Turkana.

Le film est le résultat d'une collaboration unique entre le programme de l'ONG kenyane Learning Lions et les sociétés de production allemandes FilmCrew et Baobab Pictures. Leur mission commune : donner vie à une histoire Turkana authentique et inédite, tournée sur des sites réels et mettant en scène des talents locaux dans des rôles clés. NAWI va au-delà de l'écran pour sensibiliser au problème urgent du mariage des enfants. Les producteurs ont lancé un fonds auxiliaire consacré à la construction d'écoles pour filles dans les régions reculées d'Afrique. Il s'agit de protéger les filles des mariages forcés et de leur donner les moyens de façonner leur propre avenir.

"NAWI" n'est pas seulement une histoire opportune et nécessaire à raconter, c'est un récit qui transcende les frontières et les cultures pour explorer les thèmes universels de l'espoir, du sacrifice et de la poursuite inlassable des rêves.



DEADLINE

VIRTUAL SCREENING SERIES

Les histoires de femmes sont trop souvent marginalisées dans le monde du cinéma, mais la diversité des films en compétition cette année pour l'Oscar du meilleur long métrage international montre que le changement est en marche, et qu'il se produit à l'échelle mondiale. Le film kenyan *Nawi* en est un parfait exemple : il s'agit d'une histoire de rites de passage à la fois émouvante et rageante, qui met en lumière le sujet peu connu et donc peu abordé du mariage des enfants.

Il est assez rare qu'un film puisse susciter une conversation significative, mais, avec le bon vent contraire, *Nawi* a le potentiel de changer l'histoire. L'action se déroule dans le comté rural de Turkana au Kenya, où le personnage principal, joué par Michelle Lemuya Ikeny, est l'élève vedette de son école locale. Elle a 13 ans, elle est impertinente, c'est une rêveuse et une intrigante qui a toute la vie devant elle, et lorsqu'elle obtient d'excellentes notes, son intelligence et son charme attirent une équipe de télévision en ville. Ce serait la fin d'un film hollywoodien, mais ici ce n'est que le début du voyage de *Nawi* : ses rêves d'obtenir une véritable éducation sont anéantis lorsque son père la propose comme épouse, dans le cadre d'un accord commercial sans scrupules, à un homme beaucoup plus âgé.

Ce n'est pas du tout une fantaisie : selon les dernières statistiques de l'UNICEF, une fille sur quatre au Turkana est mariée avant l'âge légal. Et comme nous le découvrons dans cette conversation avec l'équipe créative du film, il s'agit d'un sujet très personnel pour la scénariste du film, Milcah Cherotich.

« Deux personnes très spéciales dans ma vie m'ont inspirée pour écrire cette histoire », explique-t-elle. « L'une d'elles est ma sœur aînée qui a connu la douleur, l'agonie et la misère – si je dois utiliser ces mots – lorsqu'elle a été forcée de se marier avec un homme plus âgé qu'elle alors qu'elle n'avait que 14 ans. Et même si elle a réussi plus tard à échapper à ce mariage, j'ai le sentiment qu'elle ne vit pas la vie qu'elle aurait voulu. Et je le dis parce que lorsque je lui parle, elle me dit : « Vous savez, si j'étais allée à l'école, je serais pilote maintenant. » Et je n'ai aucun doute sur elle, car elle est très intelligente. »

La deuxième personne était une amie de lycée. « Un jour, nous allions au marché, se souvient-elle, et des hommes sont arrivés de nulle part et ont emmené mon amie. Elle hurlait, je hurlais aussi, et ces hommes avaient des bâtons et des fouets. Elle me regardait, mais je ne pouvais rien faire. J'ai essayé de courir après elle, mais des hommes m'empêchaient de les suivre. Ils ont même menacé de me frapper si je continuais à crier. Je n'ai rien pu faire. »

Le scénario de Cherotich, lauréat d'un concours d'écriture organisé par l'ONG Learning Lions, a attiré l'attention du duo de réalisateurs allemands Tobias et Kevin Schmutzler. « Nous sommes des cinéastes à impact social », explique Kevin, « ce qui signifie que nous recherchons des récits qui peuvent susciter des mouvements, qui peuvent créer des changements dans le monde réel. » Et pour donner vie à cette histoire particulière avec un impact maximal, les Schmutzler ont fait appel à deux collaborateurs/coréalisateurs essentiels : les Kenyans Apuu Mourine et Vallentine Chelluget.

« Nous savions que nous avons besoin d'aide », explique Tobias. « On ne peut pas envoyer deux Allemands au Kenya et faire un film authentique. [Apuu et Vallentine] ont ouvert les yeux aux habitants de Turkana sur l'idée de ce film, car aucun film de ce genre n'avait été tourné là-bas. Sans eux, nous n'aurions jamais pu le faire. Le film est en anglais mais aussi en swahili, et nous ne parlons pas le swahili. Enfin, très peu, même maintenant. Nous avons donc absolument besoin de nos moitiés kenyanes pour pouvoir réaliser ce film. »

Tous les acteurs concernés sont unis par la conviction que le projet était opportun et urgent. « Lorsque l'occasion d'écrire une histoire sur notre communauté s'est présentée, j'ai su que c'était maintenant ou jamais », explique Cherotich. « Je savais que je devais écrire cette histoire sur le mariage des enfants, car cela me tourmentait depuis très longtemps. Je ne savais pas si les gens qui liraient le scénario seraient intéressés, j'ai juste dit : « Je vais l'écrire. » Même s'ils n'étaient pas intéressés, ils auraient lu des articles sur le mariage des enfants. Et pour moi, une personne de plus qui apprend l'existence du mariage des enfants était déjà une victoire. »

VARIETY

Critique de « Nawi » : quatre réalisateurs kenyans collaborent sur un film à message social sérieux sur le mariage des enfants

Dans le rôle principal, la jeune actrice Michelle Lemuya Ikeny livre une performance d'un courage et d'une grâce étonnants, éclipsée par la déclaration politique lourde du projet.

Par [Murtada Elfadl](#)



En regardant « [Nawi](#) », deux choses deviennent évidentes. Tout d'abord, le film est porté par une performance remarquable de l'actrice principale. Michelle Lemuya Ikeny joue le personnage éponyme, une adolescente de 13 ans qui rêve d'aller au lycée mais qui doit affronter les traditions patriarcales de sa communauté. Elle doit être mariée contre une dot substantielle en bétail. Ensuite, l'équipe créative composée de Toby Schmutzler, Kevin Schmutzler, Valentine Chelluget et Apuu Mourine est tellement déterminée à faire valoir un point important sur le mariage des enfants qu'elle prive le film de sa valeur cinématographique et de divertissement. En se concentrant sur leur déclaration politique, les quatre coréalisateurs ne parviennent pas à offrir à leur actrice principale la vitrine que sa solide performance exige.

Sélectionnée pour représenter le Kenya aux Oscars, « Nawi » se déroule dans la région rurale de Turkana, au nord de ce pays d'Afrique de l'Est. Inspirée de faits réels, la jeune protagoniste, déterminée et studieuse, obtient les meilleures notes à ses examens d'entrée au lycée. Alors qu'elle est célébrée par son professeur et ses amis, et qu'une équipe de télévision l'interviewe pour ses résultats scolaires, son père Eree (Ochungo Benson) élabore un plan pour la marier à un homme beaucoup plus âgé.

Étant la seule fille de sa famille, elle doit les sauver et se sacrifier pour que le prix payé pour la dot puisse les aider à subvenir à leurs besoins. Comme elle l'écrit dans son journal et que le public l'entend en voix off, le prix est de « 60 moutons, huit chameaux, 100 chèvres. Ni plus, ni moins. »

Avant le mariage, le film s'attarde sur la structure patriarcale de la famille de Nawi et sur les relations complexes qui y existent. En tant que chef de famille, Eree a deux femmes : Ekai (Nungo Marriane Akinyi) et Rosemary (Michelle Chebet Tiren). Nawi est née de Rosemary, la deuxième et plus jeune épouse. Ces premières scènes créent un véritable drame et de véritables tensions au sein de la famille. Les deux femmes pensent que la place de Nawi est celle d'épouse et de mère, adhérant totalement aux traditions de leur communauté.

Ekai est franche et pragmatique à ce sujet, tandis que Rosemary essaie affectueusement de convaincre Nawi de voir le bon côté des choses, persuadée qu'elle pourrait finir avec une fille intelligente comme elle. Cette dynamique mère-fille est chaleureusement décrite et les acteurs font preuve d'une affection palpable qui explique comment Nawi a grandi pour devenir courageuse et gracieuse - elle a reçu beaucoup d'amour et de soutien. De plus, Nawi a une relation poignante et ludique avec son frère, Joel (Joel Liwan), même s'ils viennent de mères différentes.

Tout au long de ce scénario, Ikeny maintient le film en place grâce à une performance riche en clarté émotionnelle. Les réalisateurs ont choisi de jouer de nombreuses scènes sur son visage, capturant ses réactions à tout ce qui se déroule dans de nombreux gros plans. Ikeny est toujours regardable et parvient à transmettre silencieusement ce que son personnage ressent. Pour une si jeune actrice, elle fait avec aisance et facilité ce que certains acteurs mettent des décennies à réaliser : remplir le cadre et élever à elle seule la qualité artistique de leur film.

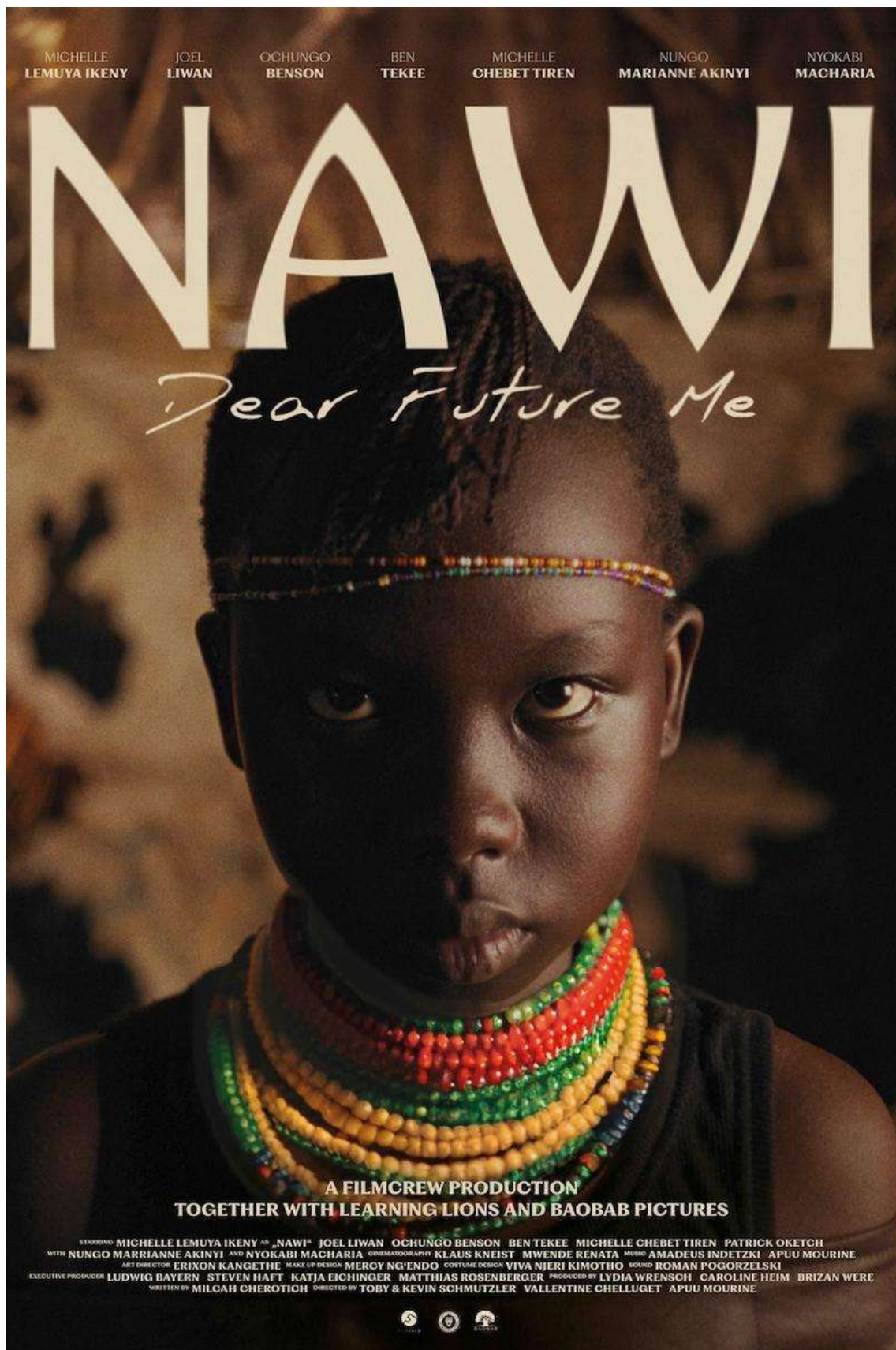
Même si le scénario manque d'idées et recourt à un mélodrame évident, Ikeny reste la seule raison de s'intéresser à « Nawi ». Le personnage traverse de nombreuses épreuves : elle s'échappe, elle essaie de faire de l'auto-stop jusqu'à Nairobi, elle devient mentor et professeur pour un groupe de garçons de son âge et elle doit prendre de nombreuses décisions cruciales. Tout au long de ce long voyage, Ikeny montre Nawi comme une femme courageuse, provocatrice, effrayée et perdue à la fois. Le personnage et l'acteur mûrissent à l'écran et font preuve d'un véritable courage et d'une réelle conviction.

Cependant, même la performance d'Ikeny ne peut sauver le film une fois qu'il atteint sa conclusion. Alors qu'il avait commencé comme une étude de personnage, « Nawi » s'estompe pour devenir un message d'intérêt général plutôt routinier. Le film perd de sa valeur artistique et de sa crédibilité dramatique alors qu'il tente désespérément de faire passer un message sur le mariage des enfants. Bien qu'il s'agisse d'un problème grave qui doit être abordé et amplifié bruyamment auprès du public, une approche aussi évidente n'est pas la manière dont le problème devrait être abordé à l'écran.

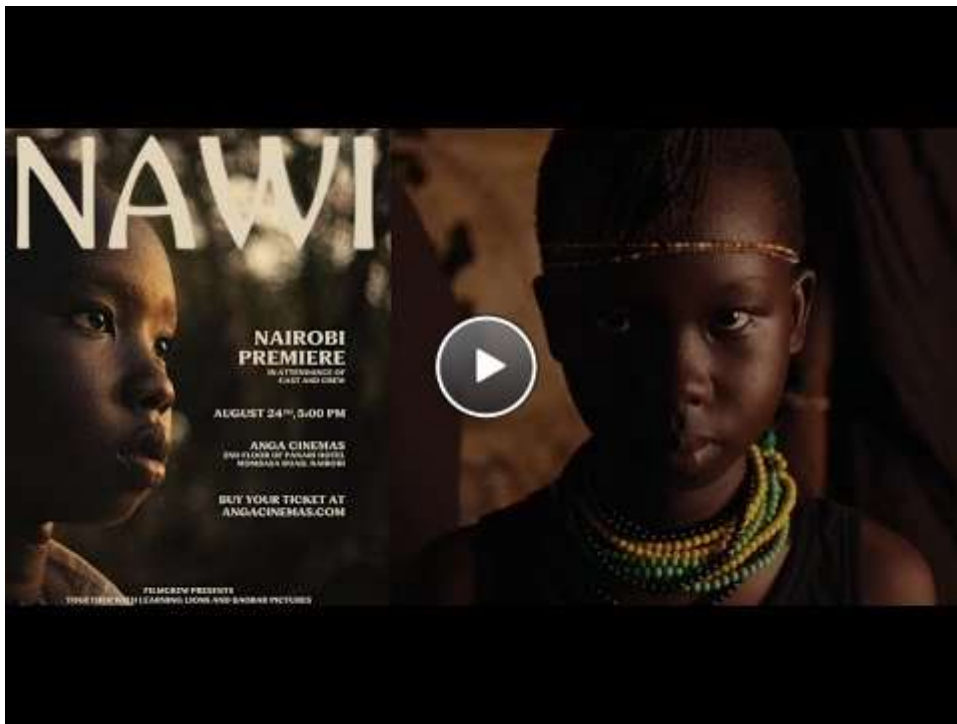
Les réalisateurs ont recours à des techniques un peu bancales, comme celle de demander à l'acteur de s'adresser à la caméra, et ce faisant, ils oublient leur personnage principal et l'histoire qu'ils ont voulu raconter. Les intentions des réalisateurs étaient clairement bonnes, puisqu'ils ont collaboré avec diverses ONG pour raconter l'histoire, mais le film n'est finalement qu'un outil pédagogique, qui aurait pu provenir directement d'une de ces institutions humanitaires.

USC Cinematic Arts

NAWI – CHER FUTUR MOI



Réalisé par Toby Schmutzler, Kevin Schmutzler,



Basé sur l'histoire gagnante d'un concours national d'écriture, *Nawi* dépeint la vie d'une jeune fille déterminée qui grandit dans une zone rurale du Kenya.

Les aspirations de Nawi (Michelle Lemuya Ikeny) à aller au lycée sont brisées lorsqu'elle apprend que son père Eree (Ochungo Benson) prévoit de la marier à un étranger, Shadrack (Ben Tekee). Malgré la nécessité pour sa famille de la dot - symbolisée par une quantité importante de bétail - Nawi refuse d'accepter son sort et résiste à ce mariage d'enfant arrangé. Son allié indéfectible dans cette lutte est son frère et ami le plus proche, Joel (Joel Liwan).

Cependant, le père de Nawi reste ancré dans les traditions tribales, influencé par les conseils de ses oncles, de ses demi-frères et des anciens du clan. Même ses trois mères (notamment Michelle Chebet Tiren et Nungo Marrienne Akinyi), contraintes par leur rôle de femmes, croient qu'être une épouse est le destin de Nawi.

Nawi prend la fuite le soir de ses noces. Poursuivie par sa propre famille, elle entreprend un voyage vers Nairobi, s'accrochant à son rêve d'un avenir prometteur. Mais son sens des responsabilités la tire en arrière lorsqu'elle apprend que sa sœur, qui vient de naître, devra prendre la place de Nawi dans le mariage imminent. Nawi rentre chez elle pour affronter sa famille et son mari, avec l'idée en tête de réécrire le destin d'innombrables jeunes mariées.